



Sainte Maryam de Jésus Crucifié Baourdy
« La Petite Arabe »

Maryam naît le 5 janvier 1846 à Abellin, un petit village de Galilée. Ses parents profondément croyants portaient une lourde épreuve : ils ne parvenaient pas à mettre au monde des enfants qui survivent. L'un après l'autre douze garçons sont morts en bas âge ou à la naissance. Dans leur confiance en Dieu et leur tristesse, ils décident d'aller faire un pèlerinage à Bethléem à la crèche et demandent à la Vierge Marie la grâce d'une fille. Maryam naît neuf mois plus tard. L'année suivante Boulos, son petit frère naît. À peine de trois ans, leurs parents décèdent à quelques jours d'intervalle. Maryam sera placée chez un oncle paternel aisé qui l'emmènera après quelques années en Galilée, à Alexandrie. En 1858, Maryam a douze ans et a décidé de se donner entièrement à Dieu. Au prix de menaces et d'humiliations, elle maintient son refus à son oncle d'être donnée en mariage. Au bout de trois mois, elle retrouve un ancien serviteur pour tenter de faire passer une lettre à son frère resté en Galilée. En entendant le récit de ses souffrances, le serviteur musulman l'exhorte à embrasser l'Islam. Face au refus de Maryam, le serviteur lui tranche la gorge avec son cimeterre et abandonne son corps dans une ruelle. C'était le 8 septembre 1858. Elle est vraiment morte mais se réveille dans une grotte auprès d'une jeune femme qui ressemble à une religieuse habillée en bleu qui durant quatre semaines la soigne, la nourrit, l'instruit. Maryam reconnâtra en elle la Vierge Marie, qui la conduira dans une église et l'y laissera. À partir de ce jour, Maryam va de ville en ville (Alexandrie, Jérusalem, Marseille) et se place comme servante – de préférence dans des familles pauvres et partant lorsqu'elle se trouve trop honorée. À Marseille, à 19 ans, elle est accueillie comme postulante chez les Sœurs de Saint Joseph. Elle est toujours prête à rendre service et être au labeur le plus dur. Elle reçoit les stigmates – que dans sa simplicité elle prend pour une maladie – qui saigneront chaque semaine. Toutes sortes de grâces commencent à se manifester. Certaines sœurs en sont déconcertées et au bout de deux ans, Maryam n'est pas admise à s'engager dans la Congrégation. Mère Véronique, une sœur de Saint Joseph, a

demandé d'entrer au Carmel. Maryam la suivra au Carmel de Pau en juin 1867. Elle y trouvera toujours amour et compréhension à travers tout ce qu'elle aura à traverser. Elle reçoit le nom de sœur Marie de Jésus Crucifié et demandant à être sœur converse. Sa simplicité et sa générosité lui conquièrent les cœurs. Don de prophétie, attaques du démon, extases avec une perception très profonde de son néant, « le petit rien ». En 1870, Maryam est envoyée, avec un petit groupe de sœurs, fonder le premier monastère en Inde à Mangalore. Le 21 novembre 1871, elle émet ses vœux de religion. Des incompréhensions liées aux grâces particulières dont Maryam est gratifiée, la conduiront à retourner au Carmel de Pau. L'autorisation est donnée par Rome de fonder un Carmel à Bethléem. Le 20 août 1875, plusieurs carmélites dont Maryam partent pour la Terre Sainte. Comme elle est la seule à parler l'arabe, on lui confie de suivre plus particulièrement les travaux. Dès le 21 novembre 1876, la Communauté vient habiter le monastère. Les travaux se poursuivent et en portant à boire aux ouvriers, sous une chaleur étouffante, elle tombe dans l'escalier et se brise un bras dont la gangrène va s'installer très rapidement et sœur Marie de Jésus Crucifié meurt en quelques jours, rejoindre son Bien-Aimé Jésus, le 26 août 1878. Elle a 32 ans. Le pape François la canonise le 17 mai 2015. Elle est fêtée le 26 août.



J.M.J.T.

Ici repose dans la paix du Seigneur
la sœur Marie de Jésus Crucifié,
religieuse professe de voile blanc,
âme de grâces et de vertus singulières,
Elle se distingua par son humilité,
son obéissance et sa charité.
Jésus, unique amour de son cœur,
l'a rappelée à lui
dans sa 33^{ème} année de son âge
et la 12^{ème} de sa vie religieuse,
à Bethléem, 26 août 1878.
Requiescat in pace !

Sa dévotion extraordinaire au Saint-Esprit **+ Esprit saint**

. C'est vous qui nous faites comprendre Jésus. Venez, ma consolation ; venez, ma joie ; venez, ma paix, ma force, ma lumière. Venez, éclairez-moi pour trouver la source où je dois me

désaltérer. Une goutte de vous suffit pour moi, pour me montrer Jésus tel qu'il est. Jésus a dit que vous iriez aux ignorants : je suis la première des ignorantes. Je ne vous demande d'autre science ni d'autre sagesse que la science de trouver Jésus et la sagesse de le conserver. (Et je me suis senti le feu un peu allumé dans mon cœur. L'Esprit Saint ne me refuse rien)

. Esprit Saint, inspirez-moi ;
Amour de Dieu consumez-moi ;
Au vrai chemin conduisez-moi ;
Marie ma Mère regardez-moi,
Avec Jésus, bénissez-moi ;
de tout mal, de toute illusion,
de tout danger préservez-nous.

. Source de consolation et de lumière, venez m'éclairer !
J'ai faim ; venez me nourrir !
J'ai soif ; venez me désaltérer !
Je suis aveugle ; venez m'éclairer !
Je suis pauvre ; venez m'enrichir !
Je suis ignorant ; venez m'instruire !
Esprit Saint, je m'abandonne à vous.

. Le monde et les communautés religieuses cherchent des nouveautés dans les dévotions et négligent la véritable dévotion au Paraclet. C'est pour cela qu'il y a l'erreur, la désunion, et qu'il n'y a pas la paix et la lumière. On n'appelle pas la lumière comme elle devrait être appelée ; et c'est elle qui fait connaître la vérité.



+ Jésus, unique amour de son cœur

. Souffrir jusqu'à la fin du monde, ô mon Dieu, si c'est votre volonté ! Je ne désire que vous plaire ! Jésus, faites-moi accomplir votre volonté !

. Rien que souffrir pour Jésus.

. Quand Jésus regarde ses élus, son regard fait fondre le cœur. Oh ! Ce regard ! Le Seigneur frappe à toutes les portes ; personne ne veut lui ouvrir ; il appelle, personne ne répond ; il attend, personne ne vient... Dédommangez-le ; ouvrez-lui votre cœur ; faites-le entrer dedans ; donnez-lui tout. Ne pensez qu'à lui, n'aimez que lui, faites tout pour lui...

. Jésus n'est pas connu, Jésus n'est pas aimé !... Il est doux d'entendre parler de Jésus, mais plus doux d'entendre Jésus lui-même... Il est doux de penser à Jésus, mais plus doux de le posséder... Il est doux de prêter l'oreille à Jésus, mais plus doux de faire sa volonté...

. Je désire un cœur plus grand que la terre et la mer pour vous aimer, mon Dieu !

. Regardez Jésus qui descend sur l'autel pendant la messe ; il descend à la parole du prêtre. Croyez qu'il vient pour vous nourrir et qu'avec lui, rien ne peut vous manquer. Il est là comme un tout petit enfant ; il y est pour vous ; allez à lui...

. Considérez l'agneau ; voyez la foi qu'il a en son pasteur ; il marche près de lui avec confiance, il s'abandonne à ses soins, il va où il le conduit ; il s'arrête quand le pasteur s'arrête ; il garde sa laine ou il la donne comme le pasteur le veut ; il le suit le jour, il le suit la nuit. C'est ainsi que vous devez vous laisser conduire par votre Pasteur Jésus ; c'est ainsi que vous devez le suivre toujours par la foi, dans la nuit comme dans le jour ; c'est ainsi que vous devez être des vrais agneaux.



Dans les rapports de sœur Maryam de Jésus Crucifié avec Dieu, ce qui dominait était l'esprit d'enfance.

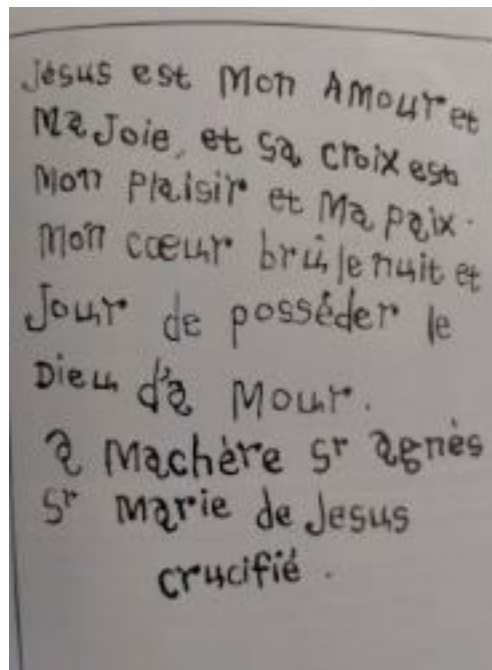
. Oui, je suis à Dieu et je voudrais écrire avec le sang de mon cœur : 'Je suis à Dieu'. Je voudrais le montrer au ciel et à la terre, à toutes les créatures.

. Je suis avec le bon Dieu comme un enfant chez son père. (...) Je ne garde rien de ce qu'il me donne chaque jour. Je lui rends tout. Je lui dis : 'Père chéri, votre enfant est pauvre, elle n'a rien ; mais tout ce qui est à vous m'appartient. Donnez-moi quelque chose pour aujourd'hui, donnez-moi votre parole : qu'elle est douce ! Donnez-moi votre amour, pardonnez-moi mes péchés.'

. La foi, qu'elle est belle, puissante ! Une âme qui a la foi peut tout faire, Dieu lui accorde tout.

. Que je suis heureuse que Dieu m'ait créée pour l'appeler mon Dieu !

. Que je sois dans la joie ou dans la tristesse, que votre saint Nom soit béni Seigneur ! Que je sois dans l'angoisse ou dans la paix, que votre saint Nom soit béni Seigneur ! Que je sois dans la souffrance ou dans la jouissance, que votre saint Nom soit béni Seigneur !



+ HUMILITÉ

. Pratiquez l'humilité, vous aurez la lumière.

Pratiquez l'obéissance, vous posséderez le chemin.

Pratiquez la charité, vous deviendrez purs.

Pratiquez la patience, la douceur, vous aurez quelque chose à offrir à Jésus.

. Soyez humble, bien petite ici-bas. Heureuse l'âme qui cherche toujours à n'être rien, à être la dernière partout ! Au ciel, elle sera la première !

. Lorsque la grâce ne porte pas à la confusion, à s'abaisser, à s'humilier, il faut s'en défier, ce n'est pas Dieu, car la véritable grâce porte à l'anéantissement. Et je reconnais que c'est bien vrai ; car lorsque Dieu me visite, je vois tellement mon néant, ma misère, que je ne pourrais la soutenir, s'il ne me soutenait lui-même.

. L'humilité est heureuse d'être un rien, elle ne s'attache à rien, elle ne se fatigue jamais du rien. Elle est contente, heureuse, partout heureuse, satisfaite de tout... Bienheureux les petits !

. L'âme humble devient lumière ; elle vit dans la vérité ; elle arrive jusqu'à Dieu, et Dieu s'abaisse jusqu'à elle. L'humilité lui fait un chemin pour parvenir aux autres vertus.

. Considérez les abeilles ; elles voltigent de fleur en fleur, et elles entrent ensuite dans la ruche pour composer le miel. Imitiez-les ; cueillez partout le suc de l'humilité. Le miel est doux ; l'humilité a le goût de Dieu ; elle fait goûter Dieu. Travaillez tous les jours à acquérir l'humilité. Lorsqu'on oublie d'arroser les arbres que l'on vient de planter, ces arbres meurent. Si vous oubliez de pratiquer tous les jours l'humilité, l'arbre de votre âme se desséchera...

. Comprenez que l'humilité ne fait état de rien et est heureuse de tout. Elle possède la paix en ce monde et la joie dans l'autre.

+ L'ESPÉRANCE

. L'âme qui espère en Dieu sera, par sa miséricorde, changée en un beau diamant.

. Mon Dieu, personne n'a péché comme moi. Aussi je jouis et j'espère beaucoup, parce que je ferai éclater votre grande miséricorde.

Je ne sens presque jamais la confiance, je n'ai aucun sentiment d'espérance, mais j'espère contre toute espérance.

Je veux toujours espérer et m'abandonner...

. Au ciel, les plus beaux arbres sont ceux qui ont le plus péché. Mais ils se sont servi de leurs misères comme d'un fumier qui entoure les pieds.

+ Obéissance

. Oh ! Que l'obéissance est bonne ! C'est mon frère ;

L'humilité, ma mère ;

La simplicité, c'est mon père.

L'obéissance, c'est Jésus ;

l'humilité, c'est Marie ;

La simplicité c'est Joseph : voilà mes modèles.

+ Charité

. Où est la charité, Dieu est aussi. Si vous pensez à faire le bien pour votre frère, Dieu pensera à vous. Si vous faites un trou pour votre frère, vous y tomberez ; il sera pour vous. Mais, si vous faites un ciel pour votre frère, il sera pour vous.

. Quand vous voyez une déchirure à l'habit d'une autre, ne déchirez pas davantage ; mais coupez un morceau de votre habit pour raccommoder le trou... Je vous le dis et je vous le répète, déchirez votre habit pour couvrir votre prochain : Jésus vous revêtira de la robe nuptiale.

. Pensez à la colombe : Elle ôte la nourriture de sa bouche pour la donner à ses petits. C'est ainsi que vous devez être charitable pour toutes vos Sœurs : oubliez-vous, privez-vous pour les autres. Si vous agissez de la sorte, Dieu le regardera comme fait à lui-même. Regardez les poissons dans la mer : ils vont ensemble par troupes innombrables. Marchez ainsi ensemble par la charité. Regardez les étoiles : considérez comme elles brillent et comme elles unissent leur éclat, afin de produire toutes ensemble une grande lumière. Produisez ainsi toutes ensemble, en étant parfaitement unies, une grande lumière d'édification. Voyez les enfants qui viennent de naître : on les nourrit avec du lait ; ils grandissent peu à peu par la charité que l'on exerce à leur égard ; ensuite ils mangent pour grandir davantage, pour pouvoir marcher. Par la charité, vous devez vous nourrir les uns les autres, vous soulager et vous fortifier mutuellement. La charité, c'est le manteau qui couvre tout.

. O mon Dieu, je reste avec mon frère en charité, comme si je n'avais qu'aujourd'hui pour rester avec lui.



Ce fut une enfant orientale, employant volontiers pour chanter les louanges du Créateur, des images belles, naïves et parfumées. (Francis Jammes dans une lettre au Saint Père demandant la glorification de sœur Maryam.)

+ LA CRÉATION

. Je voudrais être oiseau pour courir tout l'univers, pour crier : Vous seul, vous seul, mon Dieu !...

. A qui ressemblerai-je ?

Aux petits oiseaux dans leur nid.

Si le père et la mère ne leur portent à manger, ils meurent de faim.

Ainsi est mon âme sans vous, Seigneur ; elle n'a pas sa nourriture, elle ne peut vivre !

A qui ressemblerai-je ?

Au petit grain de froment jeté en terre. Si la rosée ne tombe pas, si le soleil ne le réchauffe pas, le grain moisit.

Mais si vous donnez votre rosée et votre soleil, le petit grain sera humecté et réchauffé ; il prend racine qui donnera une belle plante avec beaucoup de grains.

A qui ressemblerai-je, Seigneur ?

A une rose qu'on coupe et laisse sécher dans la main. Elle perd son parfum ; mais si elle reste sur le rosier, elle est toujours fraîche et belle et elle garde tout son parfum.

Gardez-moi Seigneur, en vous pour me donner la vie.

A qui ressemblerai-je, Seigneur ?

A la colombe qui donne à manger à ses petits, à une tendre mère qui nourrit son petit enfant.

. Tout passe sur la terre. Que sommes-nous ? Rien, poussière, néant, et Dieu est si grand, si beau, si aimable et Il n'est pas aimé !

. Vois, la nature le loue ; le ciel, les étoiles, les arbres, les herbes, tout le loue ; l'homme, qui connaît ses bienfaits, qui devrait le louer, il dort!... Allons, Allons réveiller l'univers...

. Je ne puis me contenir : j'ai une paix, une joie si grandes ! Je suis en Dieu et Dieu est en moi. Je sens que toutes les créatures, les arbres, les fleurs, sont à Dieu et aussi à moi... Je voudrais un cœur plus grand que l'univers !

Tout le monde dort. Et Dieu si rempli de bonté, si grand, si digne de louanges, on l'oublie !..Personne ne pense à lui !... Vois, la nature le loue ; le ciel, les étoiles, les arbres, les herbes, tout le loue ; et l'homme qui connaît ses bienfaits, qui devrait le louer il dort !



+ LA VIERGE MARIE

. Marie était aussi un modèle de foi. Oh ! Que la foi de Marie était agréable au Père céleste ! Par sa foi, elle faisait grandir tous les jours Jésus en elle. Cette même foi, si nous l'avons, fera aussi grandir Jésus dans notre cœur. A cause de sa foi et de son humilité, Marie se sent indigne de devenir la Mère de Dieu. Sur la terre, les enfants ne peuvent pas naître sans une mère : ils entrent dans le monde par une femme. C'est par une femme aussi que nous entrons au ciel, et cette femme, c'est Marie. Depuis le péché, les hommes attendaient le Fruit de Marie, de cette Vierge douce, humble et sainte. Soyez bénie, Marie, soyez bénie !

. Aux pieds de la Vierge Marie, ma Mère chérie, j'ai retrouvé la vie.

O vous tous qui souffrez, venez à Marie, aux pieds de Marie j'ai retrouvé la vie.

(...)

Votre salut et votre vie sont aux pieds de Marie.

J'habite dans les entrailles de ma mère,

J'y trouve mon Bien-Aimé.

Suis-je donc orpheline ? Dans le sein de Marie, j'ai trouvé la vie.

Ne dites pas que je suis orpheline : j'ai Marie pour mère et Dieu pour père.

Le serpent, le dragon voulait me mordre et avoir ma vie ;

Mais aux pieds de Marie, j'ai retrouvé la vie.

Aux pieds de Marie j'ai retrouvé la vie...

. Ma bonne Mère m'a appris à faire trois stations avant de me confesser : la première, à la porte du ciel, la deuxième, à celle de l'enfer, et la troisième au jardin des Oliviers. Je fais comme elle m'a enseigné et, depuis lors, je suis tranquille.



Je suis sur la voie du ciel.
Je vais mourir. Le désir de toute ma vie va s'accomplir : je vais aller à Jésus.

Quand serai-je dans ce beau ciel ? J'espère que je verrai mon Dieu. Oui, je le verrai.
Mon cœur me le dit, mon âme me le dit : Je verrai mon Dieu ! Mon Dieu !
Toute mon espérance est en lui ! Mon cœur se fond ! Tous mes sens sont vers Dieu !
Tout se fond en Dieu ! Je verrai mon Dieu ! Je verrai mon Dieu !

